M.r de Zuÿlichem

A. S.A. Madame. A Paris ce 21.e Nou. 1664.

Il me tarde bien fort de recevoir l'honneur
des ordres de V. A. mais je ne laisse pas de
bien considerer les tristes embaras qui appar„
„remment l'ont empesché de me les departir
si promptement qu'en une autre saison je les
eusse pû avoir. Cependant ie croÿ aussi que
V. A. n'attend rien de moÿ qui soit d'importan„
„ce. Tout consiste à balancer, si, et jusques
à quand nous demeurerons accrochez à M.
l'Amb.r d'Angleterre,
J'en reuiens hier au soir, aussi incertain que
jamais quand il me dit qu'il espere qu'ils
seront bien tost en estat de recommencer à
parler, il ajouste que ce ne sera pas si tost
qu'il le souhaitteroit bien, et je me confirme
de plus en plus dans l'opinion, qu'il a
l'oeil sur le succés de leurs Armes contre
nous. Comme toutefois il est personnage fort
discret, quand je luÿ represente ce que Son
A. va souffrant et en son honneur et en sa
bourse, et de quelle maniere la misere et
le desordre de ses Subjets va croissant de

90

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

jour en jour soubs la domination estrangere
il m'escoutte auec assez de tendresse, et ne
tesmoigne pas trop d'aucrsion de ce que je l
prie d'en donner à connoistre et à consider
à M. le Chancelier, qui en nostre mal
nous traicte comme un medecin qui ne
feroit que gronder et menacer la fiebure
de son malade, sans faire paroistre aucun
Remede à l'en guerir. l'ed.t S.r Ambass.r
me demanda apres forces discours si je jugeo
donc que le Roy de France refuserroit tous
" jours le Roij son maistre: et je respondis
que je ne croyois pas seulement cela, mais
bien plus que tant que la demande se faisoit
sur le mesme pied que plus.rs Princes la luij
ont faicte jusques à present, ce ne seroit
pas sa seule humeur inesbranslable qui le
feroit perseuerer au refus, mais un pretexte
mesme assez plausible de ne pouuoir
accorder à un ce qui a esté refusé à plusieurs
autres; d'ou resulte sans contradiction qu'il
faut songer à une planche par où ce Prince
puisse sortir sans choquer son naturel, ni
sembler offenser perzonne
C'est icy le sommaire de mes conuersations

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

ordinaires auec ce Seign.r (V.A. peut bien —
s'imaginer que je ne cesse gueres d'y mesler —
mon interest particulier et celuÿ de toute ma —
maison, qu'il me faict l'honneur d'asser —
bien considerer, mais c'est de quoÿ j'aÿ —
resolu de ne rompre plus la teste à V.A.
qui sçait assez ce que je souffre sur la fin —
de mes jours, et en une saison ou mes Enfans
ont besoin le plus de mon assistence, se —
voyans par tout ou rebuter ou oublier, ou —
postposer en toutes sortes d'occurrences de —
quelqu'auancement, à ceux qui, peut estre —
ne l'es valent point, et n'ont pas tous de —
quoy balancer mes seruices de tantost —
quarante ans sans relache.

V.A. a sceu l'accouchement de la Reine —
Tout ce qu'il y a icy de Ministres estrangers —
songeront là dessus aux debuoirs de leurs —
complimens, et en ces audiences j'ay veu —
qu'on ose bien faire quelque mention d'affaires
Si V.A. trouue à propos d'en user par moÿ —
de mesme que d'autres, peut estre cela —
pourroit seruir à un peu retentir l'esprit —
du Roÿ, et à sonder si cest arbre auquel —

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

nous auons donné tant de coups de coignée
ne commence pas à s'esbranler d'un coste
ou d'autre. Mais il seroit neces.te que je
fusse authorisé là dessus d'une lettre, et
qu'il pleust en mesme temps à V. A. me
faire la grace de m'instruire et ordonner
Jusques où elle entendroit que j'aurois à
m'estendre au faict d'Orange,
J'ajouste à ce Pacquet quelque chose de ce
qui vient d'arriuer d'Orange en suitte de ce
que les dernieres nous auoyent appris de la
persecution où se trouue le S.r de Beaufain
Baron de Violès, en reuenche, à ce qu'il dit
de ce qu'estant un des principaux Vassaux
de S. A. il s'est mis en debuoir d'exposer
a l'Enuoyé du Roy, et de luy faire
exposer par d'autres les outrages du
Chasteau, les Verbaux en sont si grands
et si vastes que je n'ay pas voulu en impor
"tuner V A. Ce Gentilhomme en escrit a
M. le Duc de l'Ediguiere, comme le
touchant de parantage, ainsi que d'autres
grands de la Cour qui asseurement en feront
leurs plaintes au Roy; et ainsi S: M.

100

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

verra comme on obserue les rigoureux ordres -
qu'elle vient de donner, que le Chasteau n'ayt
a se mesler d'aucunes affaires du Prince. Peut
estre viendra-il en personne se presenter au -
Roÿ ; ce qui ne nous nuira pas,

J'enuoÿe a M. Buysero le project d'un -
Bruet qui doibt authoriser le Bureau d'Orange
a l'enregistrement de Celuÿ du 10e. Octobre
1663. suranné par la faute des Fermiers -
qui depuis peu de jours seulement l'ont -
esté presenter, comme V. A. s'il luÿ -
plaist, verra par la lettre dud: Bureau cÿ -
Jointe,

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief prinsdom Orange, C001-171-1-2
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6357